

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Face aux lycéens, Yoann Lemaire bouscule les clichés sur l'homophobie

4-5 minutes

Au lycée Littré d'Avranches, Yoann Lemaire a échangé avec les élèves sur l'homophobie dans le football et la nécessité de briser les préjugés.

Le 12 février, les élèves du lycée Émile-Littré, à [Avranches](#), ont accueilli Yoann Lemaire, ancien joueur de football et fondateur de l'association Foot Ensemble. Victime d'homophobie après avoir fait son coming-out, il parcourt aujourd'hui les établissements scolaires et les centres de formation pour sensibiliser les jeunes aux discriminations dans le milieu du sport.

« **Il fait ce qu'il veut** »

L'intervenant pose une question directe : « **Quelle serait votre réaction si votre coéquipier était homosexuel ?** »

Dans la salle, la majorité des lycéens répond sans détour : « **Il fait ce qu'il veut, peu importe.** »

Mais derrière cette tolérance affichée, des réserves apparaissent. L'un d'eux confie : « **Sous la douche, ça me dérangerait. J'aurais peur qu'il y ait une ambiguïté... Je partirais en courant. J'aurais peur de lui plaire. Mais en tant qu'ami, ça ne me dérange pas.** »

Une réaction que Yoann Lemaire déconstruit calmement : « **Quand tu vois des filles à la plage, tu ne leur sautes pas dessus. Pour les gays, c'est pareil. Ils n'ont pas le droit de te toucher sans ton consentement.** » Il insiste : le respect et le consentement valent « **pour les filles comme pour les garçons** ».

### Le poids des mots

L'ancien footballeur interroge ensuite les élèves : « **Pourquoi ne voit-on pas de joueurs de football ouvertement gays au plus haut niveau ?** »

Les réponses fusent : la peur des moqueries, des insultes, du rejet. Yoann Lemaire rappelle alors la violence de certains termes encore trop banalisés dans les vestiaires et sur les terrains : « Pé\*\* », « tar\*\*\* »... « **Le poids des mots a du sens. Il faut faire attention à ce que l'on dit. Les mots et les comportements peuvent être destructeurs.** »

Il évoque les conséquences dramatiques de la stigmatisation et souligne que l'homophobie, comme le racisme, est une discrimination grave. L'homophobie est la première cause de suicide chez les 15-25 ans.

### Religion et discrimination

Un autre point sensible est abordé : la religion. « **Certains disent : "Ma religion m'interdit de jouer avec un pé\*\*."** » rapporte-t-il, suscitant des réactions partagées dans la salle. Plusieurs élèves

estiment que cette formulation choque.

Yoann Lemaire indique : « **On n'a pas le droit de discriminer quelqu'un. En revanche, on a le droit de critiquer une religion.** » Un débat qui pousse les jeunes à réfléchir aux limites entre convictions personnelles et respect des autres.

Pour appuyer son propos, l'intervenant diffuse des vidéos de joueurs professionnels engagés contre l'homophobie, comme [Antoine Griezmann](#), qui appelle à accepter la différence et à bannir les insultes.

Le message est clair : les jeunes sportifs d'aujourd'hui sont les acteurs du football de demain. À eux de ne pas reproduire les comportements discriminants.

### **Des préjugés persistants**

Dans la salle, les jeunes filles restent plus en retrait, intervenant peu sur le sujet. Nolan explique ses réserves : « **Les homosexuels ne me dérangent pas, à partir du moment où ils ne le montrent pas. C'est privé. Il ne faut pas qu'ils le montrent par leurs habits, comme mettre des talons ou des jupes.** » Des propos qui illustrent des préjugés encore tenaces, que Yoann Lemaire tente de déconstruire patiemment.

Rejeté par plusieurs clubs après avoir révélé son homosexualité, Yoann Lemaire a fondé *Foot Ensemble* avec un objectif : faire évoluer les mentalités dans le football. « **Le but, c'est de sensibiliser et de faire réfléchir** », conclut-il.

Auria BOUKAR



Yoann Lamaitre sensibilise les jeunes lycéens à la lutte contre l'homophobie.